

Erdre et Gesvres

O-F - Samedi 30 Juin 2018

Le Chemin de l'Erdre débouche sur la vie

Nort-sur-Erdre — L'Adapei et son établissement nortais, Le Chemin de l'Erdre, ont fait de l'inclusion sociale des handicapés un des buts de leurs actions.

Née en 1955, l'Adapei de Loire-Atlantique est une association loi de 1901 composée de parents et d'amis qui militent pour l'accompagnement adapté des personnes qui présentent un handicap mental, psychique, de l'autisme, du polyhandicap. Elle a créé et géré de nombreux établissements, dont Le Chemin de l'Erdre, à Nort-sur-Erdre.

« Notre établissement a été créé en 2001. Il répondait à une nécessité. Il n'existait à l'époque rien de comparable. Aujourd'hui, nous accueillons 44 résidents. Le fonctionnement est assuré par une équipe pluridisciplinaire de 45 salariés composés de personnels éducatifs, médicaux, paramédicaux, de nuit et d'entretien », explique Barbara Fourny, chef de service.

L'établissement est organisé autour de quatre unités de vie, composées chacune de neuf chambres et d'une pièce de vie où sont reçus 36 rési-

dents à l'année. Six éducateurs travaillent sur chaque unité de vie, soit 24 en tout. Un accueil de jour est à disposition de huit résidents qui viennent à la journée et sont encadrés par trois éducateurs.

« Chaque résident a un projet personnalisé qui est revu tous les ans par une équipe composée d'éducateurs, du chef de service, d'un infirmier, psychiatre, de médecins et de représentants du résident », précise Victor Guillet, éducateur.

L'un des buts principaux de cette structure est l'inclusion des résidents dans la vie sociale. « Les deux tiers des résidents pratiquent des activités hors de notre établissement en lien avec des associations sportives ou culturelles, indique Barbara Fourny. Certains jouent de la musique, pratiquent des sports. Nous encourageons le plus possible l'ouverture à la vie sociale suivant les possibilités de chacun. »



Une vingtaine de résidents suivent des cours de musique à l'École de Musique intercommunale. Une dizaine d'entre eux ont donné un concert lors de la fête de la musique.

CREDIT PHOTO OUEST-FRANCE

Loïc est un doyen « heureux, et c'est le principal »

Le témoignage

« Je suis arrivé le premier. C'était en 2001, à l'ouverture de l'établissement. Ici, c'est ma maison. C'est plus que ça même : c'est là où je vis avec les copains, les éducateurs, enfin, tout le monde. » Loïc Leclerc, 64 ans, réside au Chemin de l'Erdre.

« Je sais pourquoi je suis là et je peux en parler, ça ne me gêne pas. Dans la vie, on ne choisit pas, c'est comme ça. Moi, je suis heureux et c'est le principal. Il y en a qui sont plus intelligents que moi et qui sont très malheureux. Ils ont une vie pas agréable du tout, alors que moi tout va bien », déclare Loïc, qui a une déficience intellectuelle moyenne.

Du temps pour Florence

Il a fréquenté très tôt les établissements pour handicapés mentaux. À l'âge de 8 ans, il entre à celui de Mindin, à Saint-Brévin. À la suite d'un rapprochement familial, sa mère habitant Nort-sur-Erdre, il intègre le foyer Le Chemin de l'Erdre. « Loïc fait partie des murs comme l'on dit, sourit Victor Guillet, éducateur. Il est arrivé dès le début. Au cours de ces années, il a énormément progressé. C'est quelqu'un qui est demandeur. Il faut

savoir lui proposer, le solliciter. Comme il est joueur et qu'il a un très bon état d'esprit, il tente et obtient des résultats. »

Très intégré, Loïc participe à de nombreuses activités hors du foyer. Il a fait partie du NAC course à pied et a notamment participé à la course de la Solidarité, à Nantes. « Maintenant, j'ai arrêté la course. J'ai une passion pour le handball que je pratique dans une équipe. Et puis, je travaille. Enfin bénévolement... Tous les jours, j'ai des activités. Il faut aussi que je consacre du temps à Florence, mon amour. Et à 64 ans, il faut aussi se reposer. »

La semaine de Loïc est bien rythmée : le mercredi, il donne un coup de main à la ferme des Quatre-Saisons. « Je bricole, j'aide. J'adore la nature, les animaux et les gens de la ferme. » Le jeudi matin, équitation et après-midi théâtre sont au menu. Le vendredi, c'est jardin partagé au parc de La Garenne. Place au sport, le samedi matin, avec l'entraînement de handball. « Le week-end, je vais chez ma mère. Je peux voir mon frère et ma sœur. Et puis, j'aime bien m'occuper des chiens, il y a en six, alors pas le temps de s'ennuyer. »



Loïc Leclerc, sur la terrasse de sa chambre, devant son carré de jardinage entre fleurs et aromates.

CREDIT PHOTO OUEST-FRANCE